

Prochainement

clown | danse | théâtre | en famille

Eins Zwei Drei

Martin Zimmermann

TAP théâtre | tarifs de 3,50 € à 27 €

durée : 1h30

à partir de 12 ans

Dans un musée ultramoderne, qui fourmille de règles et d'interdits, Martin Zimmermann lance trois hurluberlus virtuoses, comme il lancerait trois bombes à déflagration. Ce trio infernal ne fait pas que jouer, il révèle aussi les subtiles — et perverses — mécaniques du pouvoir entre les hommes. Comment les relations les plus banales dérapent-elles irrésistiblement vers la fureur et la folie ? Cette version revisitée du trio de clowns atteint des sommets. La danse, le théâtre, les arts plastiques, la scénographie instable, la musique... tout y est rassemblé. Colin Vallon, pianiste prodigieux de calme au milieu de la tempête, accompagne la triplète infernale, à la fois punk, insoumise et dérangeante.

mer 18 déc - ven 20 déc

19h30

sam 21 déc

16h30



Cinéma

Le Voyage du Prince

Jean-François Laguionie et Xavier Picard

Sortie nationale | à partir du mer 4 déc

3 € - 7,50 € | TAP Castille

musique classique | en famille

Maîtrise de

Radio France

Britten, Putt, Holst

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 27 €

Offre de Noël : 2 places 34 €

durée : 1h10

à partir de 10 ans

Quelques jours après les fêtes de Noël, la Maîtrise de Radio France nous invite à entendre ce que l'Angleterre a suscité de plus beau dans ce domaine avec, entre autres, les hymnes chorales du *Rig Veda* de Gustav Holst, où l'on retrouve les harmonies planantes de son œuvre maîtresse *Les Planètes*, ou encore la célèbre *Ceremony of Carols* de Benjamin Britten. Ce programme a cappella ou accompagné à la harpe, d'une difficulté prodigieuse, révèle à merveille la magie des voix d'enfants, et prouve, s'il le faut, la vitalité exceptionnelle de cet ensemble.

sam 18 jan

16h



musique classique

Haydn

La Création

**Orchestre des Champs-Élysées
Collegium Vocale Gent**

TAP auditorium | tarifs de 3,50 € à 32 €

durée : 1h45 avec entracte

Né entre le 18° et le 19° siècle, entre classicisme et romantisme, entre sacré et profane, l'oratorio *La Création* (du monde) selon Haydn débute, comme il se doit, par un chaos, un big bang musical inouï ! Vient ensuite la lumière et l'harmonie reprend ses droits. Enfin, quelques jours bibliques plus tard, la naissance de l'homme et de la femme. Ambitieux projet qui ne fut jamais surpassé en musique tant Haydn décrit chaque moment de cette explosion avec une force, une poésie, une invention musicale prodigieuses.

ven 31 jan

20h30



THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Musique classique

Berlioz

L'Enfance du Christ

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

Chœur de Chambre des Pierres Lyriques

mar 10 déc

20h30

TAP auditorium

Durée: 1h35

Jean-François Heisser direction

Sophie Pondjiclis mezzo-soprano

Kaëlig Boché ténor

Franck Lopez baryton

Laurent Alvaro baryton basse



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne

T. +33 (0)5 49 39 29 29

mar – sam : 13h – 18h30

Fermé les samedis des vacances scolaires

Plus d'infos

tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 heure après et pendant

l'entracte, le Rooftop propose un service de

bar et de petite restauration.

L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine (Licence n° 2 - 125102 - association Loi 1901) est subventionné par la Région Nouvelle-Aquitaine (Président, Alain Rousset), le Ministère de la Culture (DRAC Nouvelle-Aquitaine), la Ville de Poitiers et reçoit le soutien de la MACIF, du Fonds MAIF pour l'Éducation, du Crédit Mutuel, de la SPEDIDAM, de Musique Nouvelle en Liberté et de AG2R La Mondiale. L'OCNA est membre de l'Association Française des Orchestres.

Retrouvez l'OCNA sur www.ocna.fr, Facebook, Instagram, Twitter et YouTube.

L'OCNA est artiste associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.

Caisse des Dépôts, membre fondateur, Mutuelle de Poitiers Assurances et Bonilait, membres amis, font partie du Club de mécènes du TAP.



Le TAP est financé par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le Ministère de la Culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.

L.E.S. 1-1039752, 2-1039754, 3-1039755

Programme

Hector Berlioz (1803-1869)

—

L’Enfance du Christ

op. 25

Trilogie sacrée pour solistes, chœur, orchestre et orgue

- Le Songe d’Hérode
- La Fuite en Égypte
- L’Arrivée à Saïs

—

Jean-François Heisser

direction
Sophie Pondjiclis mezzo-soprano

La Vierge Marie
Kaëlig Boché ténor
Le Récitant
Franck Lopez baryton

Saint-Joseph
Laurent Alvaro baryton basse
Hérode (première partie)
Un père de famille (troisième partie)

—

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
Chœur de Chambre des Pierres Lyriques

C’est sur une mystification que l’un des chefs-d’œuvre de la musique religieuse du 19^e siècle a vu le jour. En effet, fatigué de se voir critiqué pour sa modernité, Hector Berlioz (1803-1869) décide, au début des années 1850, de composer un pastiche de musique chorale sacrée, prétendument composée par un certain Pierre Ducré, maître de musique à la Sainte-Chapelle de Paris en 1679.

Ce chœur, *L’Adieu des bergers à la Sainte Famille*, est créé le 12 novembre 1850 et rencontre immédiatement un vif succès. Fier de son coup, Berlioz avoue qu’il est l’auteur de ces pages et décide de parfaire son œuvre en la développant : en 1854, le petit pastiche est devenu un vaste triptyque pour solistes, chœur, orchestre et orgue.

La première partie, *Le Songe d’Hérode*, met en scène l’épisode célèbre du roi de Judée qui, par crainte d’une prophétie, fit mettre à mort tous les nouveaux-nés de son pays, contraignant Marie et Joseph à s’enfuir après que le petit Jésus vient de naître dans une étable, à Bethléem.

C’est dans la deuxième partie de l’œuvre, *La Fuite en Égypte*, que prend place *L’Adieu des bergers*, qui devient donc, très précisément, l’élément central de cette trilogie sacrée.

La troisième et dernière partie, *L’Arrivée à Saïs*, montre la Sainte Famille recueillie par un Ismaélite, dont les enfants tentent de distraire ces hôtes inattendus en leur jouant de la flûte et de la harpe. L’œuvre s’achève par l’annonce du sacrifice à venir de celui qui n’est alors qu’un tout petit bébé…

Cet oratorio, créé le 10 décembre 1854 à Paris, connaît un immense succès populaire et reste aujourd’hui encore l’une des pages les plus unanimement admirées du maître français.

Biographies

Sophie Pondjiclis, mezzo-soprano

—

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à 22 ans, Sophie Pondjiclis obtient à l’unanimité le Premier Prix au Concours International de Chant de Treviso, puis débute en Suisse dans les rôles de Carmen, Ruggiero dans *Alcina* de Haendel et Nicklausse des *Contes d’Hoffmann*. En outre, l’Italie lui permet d’aborder l’un de ses rôles préférés : Rosine (*Le Barbier de Séville*). Elle se produit régulièrement sur les grandes scènes européennes. Au cours des dernières saisons, elle interprète notamment le rôle-titre de *L’Enfant et les sortilèges* avec l’Orchestre Symphonique de Berlin (direction Serge Baudo), Isaura (*Tancredi*) à l’Opéra de Marseille, *La Mort de Cléopâtre* dans le cadre du Festival dei Due Mondi de Spoleto… Pour le 60^e anniversaire de la libération du camp de concentration de Ravensbrück, le Théâtre du Châtelet lui confie le rôle de Havas dans *Le Verfügbar aux Enfers* de Germaine Tillon. Ses projets récents et futurs : Princesse de Bouillon dans *Adriana Lecouvreur* à Saint-Étienne, *Amadigi* d’Haendel à Massy, Filipievna dans *Eugène Onéguine* à Toulon et Toulouse, la Reine Gertrude dans *Hamlet* à Hong Kong, *Agrippina* d’Haendel à Tenerife…

—

Kaëlig Boché, ténor

—

Originaire de Bretagne, Kaëlig Boché pratique le chant dès son plus jeune âge. Il se fait rapidement remarquer comme un des ténors à suivre de la nouvelle génération, nommé « Révélation Classique 2017 » de l’ADAMI et remportant cette même année, en compagnie de la pianiste Jeanne Vallée, le prix Gabriel Fauré. Amoureux des répertoires du lied et de la mélodie française, il se produit régulièrement en récitals en duo avec les pianistes Célia Oneto-Bensaid, Jeanne Vallée, Thomas Tacquet, et plus ponctuellement avec Sébastien Joly, Tanguy de Williencourt ou encore Adam Laloum. Parmi ses projets pour la saison 2019-2020 figurent les rôles de la Théière, du Petit Vieillard et de la Rainette (*L’Enfant et les sortilèges*) à l’Opéra national de Lyon et l’Opéra de Muscat, Don Riccardo (*Ernani*) en concert avec l’Orchestre de l’Opéra national de Lyon sous la direction de Daniele Rustioni, la *Messe du Couronnement* de Mozart avec l’Orchestre régional de Normandie, les *Sept Péchés capitaux* de Kurt Weill au Théâtre du Châtelet, la *Sérénade pour cor, ténor et cordes* de Britten avec l’Orchestre de Massy…

Franck Lopez, baryton

—

Parallèlement à sa carrière d’ingénieur en informatique, Franck Lopez étudie le chant et la scène à l’École Normale de Musique de Paris. Il fait ses débuts dans les Chœurs de l’Opéra National de Paris, puis part se perfectionner à Londres dans la classe d’opéra de la Guildhall School of Music and Drama, auprès de David Pollard. Il reste en Angleterre et participe à de nombreuses productions au Festival de Glyndebourne, où il interprète le Guide dans *Carmen* sous la direction de Philippe Jordan, dans la mise en scène de David McVicar, puis le Capitaine dans *Eugène Onéguine* pour Glyndebourne Touring Opera, ainsi que Moralès dans *Carmen* sous la direction du chef Louis Langrée. Toujours au Châtelet, il a interprété le rôle de Harry dans *My Fair Lady*, plusieurs rôles dans *Les Parapluies de Cherbourg* dirigés par Michel Legrand, Ajax II dans *La Belle Hélène* d’Offenbach mise en scène par Giorgio Barberio Corsetti et Pierrick Sorin et le Major Rizzolli dans *Passion* de Stephen Sondheim mis en scène par Fanny Ardant. Il vient d’interpréter Joseph dans *L’Enfance du Christ* au Festival Berlioz de la Côte-Saint-André, sous la direction de Jean-François Heisser. Il était récemment à l’affiche de *Peau d’Âne* au Théâtre Marigny dans le rôle du Roi Rouge.

—

Laurent Alvaro, baryton basse

—

Né à Bordeaux, Laurent Alvaro y acquiert d’abord une riche formation musicale avant d’intégrer la troupe de l’Opéra national de Lyon. Son nouveau répertoire de baryton-basse lui permet d’aborder des rôles de premier plan sur plusieurs scènes françaises et internationales. Il fait ses débuts à l’Opéra de Paris avec des rôles comme le Comte de Gormas de Massenet puis Méphistophélès à Bordeaux, en Thoas et Arcas au Nederlandse Opera d’Amsterdam, Ragueneau d’Alfano au Teatro Real de Madrid qui le programme pour le Comte Capulet. Il est invité régulièrement au Théâtre du Châtelet qui lui confia plus de quinze rôles, retenons *Donner* mis en scène par Robert Wilson, Seth Brundle dans *The Fly* d’Howard Shore sous la direction de David Cronenberg et Plácido Domingo, Moralde de Wagner. Auprès de Ruben Lifschitz, il se perfectionne dans le répertoire du récital, lieder et mélodies. Parmi ses récents et futurs engagements, citons entre autres : Claudius à l’Opéra Comique, Des Grieux à Bordeaux, Panthée au Festival Berlioz, Crespel à Bordeaux, Golaud à Lisbonne, Hormoz à Lyon…

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
Jean-François Heisser, direction

—

L’Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine est une formation qui propose, depuis sa création en 1981, un format spécifique de 45 à 50 musiciens adapté aux répertoires les plus variés. Sa qualité musicale unanimement reconnue lui permet d’inviter régulièrement de grands solistes et de jeunes prodiges, ainsi que des chefs d’orchestre de renom. Engagé dans sa région pour offrir la musique au plus grand nombre, l’OCNA porte au cœur de sa philosophie un engagement social et solidaire qui le mène à la rencontre de nouveaux publics et de la jeune génération. Placé sous la direction artistique de Jean-François Heisser depuis 2000, l’OCNA a atteint un niveau d’excellence et continue à façonner son style à travers une programmation audacieuse. Pianiste, chef d’orchestre, pédagogue à la vaste culture et à la curiosité sans cesse en éveil, Jean-François Heisser reçoit l’enseignement de pianistes virtuoses avant d’enseigner lui-même cette discipline au Conservatoire de Paris. Son activité est aujourd’hui partagée entre une carrière de soliste, de chef invité et de directeur artistique pour différentes structures et programmations de premier plan. L’OCNA est artiste associé au TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers.

—

Chœur de Chambre des Pierres Lyriques

—

Le Chœur de Chambre compte une trentaine de choristes. L’expérience du travail de chœur dans des œuvres du grand répertoire de ces chanteurs confirmés, le souci d’exigence et de perfectionnisme de ces voix solides, techniquement et expressivement performantes ont contribué à installer une grande cohésion, base de la remarquable qualité vocale unanimement reconnue de cette formation d’excellence. Depuis 2012, outre leur répertoire de chœur seul, les choristes participent aux festivals avec solistes et orchestre : *Requiem* de Mozart (2012 et 2016), *Requiem* de Fauré (2013), *Gloria, Magnificat et Credo* de Vivaldi (2014), la *Messe en Sol* de Schubert (2015), *Grande Messe en Ut* de Mozart (2017), *Missa brevis* de Bach et *Gloria* de Vivaldi (2018), *Messe en ré* de Saliéri et *Messe du Couronnement* de Mozart (2019). Pour ces concerts le Chœur bénéficie du concours de chanteurs supplémentaires qui finissent souvent par intégrer l’effectif et devient Ensemble vocal des Pierres Lyriques.

Paroles

Première partie

Le Songe d’Hérode

N° 1

Le Récitant

Dans la crèche, en ce temps,

Jésus venait de naître.

Mais nul prodige encor ne l'avait fait connaître ;

Et déjà les puissants

tremblaient,

Déjà les faibles espéraient.

Tous attendaient…

Or apprenez, chrétiens, quel

crime épouvantable

Au roi des Juifs alors suggéra la terreur,

Et le céleste avis que, dans leur humble étable

Aux parents de Jésus envoya le Seigneur.

SCÈNE I

Une rue de Jérusalem.

Un corps de garde.

Soldats romains faisant une ronde de nuit.

N° 2 – Marche nocturne

Centurion

Qui vient ?

Polydorus *(le commandant de la patrouille)*

Rome !

Centurion

Avancez !

Polydorus

Halte !

Centurion

Polydorus !

Je te croyais déjà, soldat, aux bords du Tibre.

Polydorus

J’y serais en effet si Gallus Notre illustre préteur, m’eut enfin laissé libre.

Mais il m’a sans raison

Imposé pour prison

Cette triste cité, pour y voir ses folies

Et d’un roitelet juif garder les insomnies.

Centurion

Que fait Hérode ?

Polydorus

Il rêve, il tremble,

Il voit partout des traîtres, il assemble

Son conseil chaque jour ;

Et du soir au matin

Il faut sur lui veiller ;

Il nous obsède enfin.

Centurion

Ridicule tyran !

Mais va, poursuis ta ronde.

Polydorus

Il le faut bien. Adieu ! Jupiter le confonde !

La patrouille se remet en marche et s’éloigne.

SCÈNE II

L’intérieur du palais d’Hérode.

Hérode seul.

N° 3 – Air d’Hérode

Hérode

Toujours ce rêve ! encore cet enfant

Qui doit me détrôner.

Et ne savoir que croire

De ce présage menaçant

Pour ma vie et ma gloire !

Ô misère des rois !

Régner et ne pas vivre,

A tous donner des lois,

Et désirer de suivre

Le chevrier au fond des bois !

Ô nuit profonde

Qui tient le monde

Dans le repos plongé,

À mon sein ravagé

Donne la paix une heure,

Et que ton voile effleure

Mon front d’ennuis chargé…

Ô misère des rois, etc.

Effort stérile !

Le sommeil fuit ;

Et ma plainte inutile

Ne hâte point ton cours, interminable nuit.

SCÈNE III

Polydorus

Seigneur !

Hérode

Lâches, tremblez !

Je sais tenir encore

Une épée…

Polydorus

Arrêtez !

Hérode *(le reconnaissant)*

Ah ! c’est toi, Polydore.

Que viens-tu m’annoncer ?

Polydorus

Seigneur, les devins juifs

Viennent de s’assembler

Par vos ordres.

Hérode

Enfin !

Polydorus

Ils sont là.

Hérode

Qu’ils paraissent !

SCÈNE IV

Les devins entrent.

N° 4

Chœur de Devins

Les sages de Judée,

Ô roi, te reconnaissent

Pour un prince savant et

généreux ;

Ils te sont dévoués.

Parle, qu’attends-tu d’eux ?

Hérode

Qu’ils veuillent m’éclairer,

Est-il quelque remède

Au souci dévorant

Qui dès longtemps m’obsède ?

Devins

Quel est-il ?

Hérode

Chaque nuit

Le même songe m’épouvante ;

Toujours une voix grave et lente

Me répète ces mots : « Ton

heureux temps s’enfuit !

Un enfant vient de naître

Qui fera disparaître

Ton trône et ton pouvoir. »

Puis-je de vous savoir

Si cette terreur qui m’accable

Est fondée,

Et comment ce danger

redoutable

Peut être détourné ?

Devins

Les esprits le sauront,

Et par nous consultés

Bientôt ils répondront.

(Les devins font des évolutions cabalistiques et procèdent à la conjuration.)

Devins

La voix dit vrai, seigneur.

Un enfant vient de naître

Qui fera disparaître

Ton trône et ton pouvoir.

Mais nul ne peut savoir

Ni son nom, ni sa race.

Hérode

Que faut-il que je fasse ?

Devins

Tu tomberas, à moins que l’on ne satisfasse

Les noirs esprits, et si, pour

conjurer le sort,

Des enfants nouveaux-nés tu

n’ordonnes la mort.

Hérode

Eh bien ! par le fer qu’ils

périssent!

Je ne puis hésiter.

Que dans Jérusalem,

À Nazareth, à Bethléem,

Sur tous les nouveaux-nés

Mes coups s’appesantissent !

Malgré les cris, malgré les

pleurs

De tant de mères éperdues,

Des rivières de sang vont être répandues.

Je serai sourd à ces douleurs.

La beauté, la grâce, ni l’âge

Ne feront faiblir mon courage

Il faut un terme à mes terreurs.

Devins

Oui ! oui ! par le fer qu’ils

périssent !

N’hésite pas.

Que dans Jérusalem,

À Nazareth, à Bethléem,

Sur tous les nouveaux-nés

Tes coups s’appesantissent !

Oui, malgré les cris, malgré les

pleurs

De tant de mères éperdues,

Les rivières de sang qui seront

répandues,

Demeure sourd à ces douleurs !

Que rien n’ébranle ton courage !

Et vous, pour attiser sa rage,

Esprits, redoublez ses terreurs !

Hérode

Non, non ! Que dans Jérusalem,

etc.

SCÈNE V

L’étable de Bethléem

N° 5 – Duo

Marie

Ô mon cher fils, donne cette

herbe tendre

A ces agneaux qui vers toi vont

bêlant ;

Ils sont si doux ! laisse, laisse-les prendre.

Ne les fais pas languir, ô mon

enfant.

Mon cher enfant, donne cette

herbe tendre, *etc.*

Marie, Joseph

Répands encor ces fleurs sur

leur litière.

Ils sont heureux de tes dons,

cher enfant ;

Vois leur gaîté, vois leurs jeux,

vois leur mère

Tourner vers toi son regard

caressant.

Marie

Oh ! sois béni, mon cher et

tendre enfant !

Joseph

Oh ! sois béni, divin enfant !

SCÈNE VI

N° 6

Chœur d’Anges invisibles

Joseph ! Marie !

Écoutez-nous.

Marie, Joseph

Esprits de vie,

Est-ce bien vous ?

Anges

Il faut sauver ton fils

Qu’un grand péril menace,

Marie.

Marie

Ô ciel, mon fils !

Anges

Oui, vous devez partir

Et de vos pas bien dérober la trace ;

Dès ce soir au désert vers

l’Égypte il faut fuir.

Marie, Joseph

À vos ordres soumis, purs

esprits de lumière,

Avec Jésus au désert nous

fuirons.

Mais accordez à notre humble

prière

La prudence, la force, et nous

le sauverons.

Anges

La puissance céleste

Saura de vos pas écarter

Toute rencontre funeste.

Marie, Joseph

En hâte, allons tout préparer.

Anges

Hosanna! Hosanna!

Deuxième partie

La Fuite en Égypte

N° 7 – Ouverture

Les bergers se rassemblent

devant l'étable de Bethléem.

N° 8 – Adieu des bergers à la sainte famille

Chœur des Bergers

Il s’en va loin de la terre

Où dans l'étable il vit le jour.

De son père et de sa mère

Qu’il reste le constant amour,

Qu’il grandisse, qu’il prospère

Et qu’il soit bon père à son tour.

Oncques si, chez l’idolâtre,

Il vient à sentir le malheur,

Fuyant la terre marâtre,

Chez nous qu’il revienne au

bonheur.

Que la pauvreté du pâtre

Reste toujours chère à son

cœur.

Cher enfant, Dieu te bénisse !

Dieu vous bénisse, heureux

époux !

Que jamais de l’injustice

Vous ne puissiez sentir les

coups.

Qu’un bon ange vous avertisse

Des dangers planant sur vous.

N° 9 – Le repos de la sainte famille

Le Récitant

Les pèlerins étant venus

En un lieu de belle apparence

Où se trouvaient arbres touffus

Et de l'eau pure en abondance,

Saint Joseph dit : « Arrêtez-

vous

Près de cette claire fontaine.

Après si longue peine

Reposons-nous. »

L’enfant Jésus dormait.

Pour lors Sainte Marie,

Arrêtant l’âne, répondit :

« Voyez ce beau tapis d’herbe

douce et fleurie,

Le Seigneur pour mon fils au

désert l’étendit. »

Puis, s’étant assis sous

l’ombrage

De trois palmiers au vert

feuillage,

L’âne paissant,

L’enfant dormant,

Les sacrés voyageurs quelque

temps sommeillèrent,

Bercés par des songes

heureux,

Et les anges du ciel, à genoux

autour d’eux,

Le divin enfant adorèrent.

Chœur d’Anges

Alleluia ! Alleluia !

Troisième partie

L’Arrivée à Saïs

N° 10

Le Récitant

Depuis trois jours, malgré

l’ardeur du vent,

Ils cheminaient dans le sable

mouvant.

Le pauvre serviteur de la

famille sainte,

L’âne, dans le désert était déjà

tombé ;

Et, bien avant de voir d’une cité

l’enceinte,

De fatigue et de soif son maître

eût succombé

Sans le secours de Dieu. Seule

Sainte Marie

Marchait calme et sereine, et

de son doux enfant

La blonde chevelure et la tête

bénie

Semblaient la ranimer sur son

cœur reposant.

Mais bientôt ses pas

chancelèrent…

Combien de fois les époux

s’arrêtèrent…

Enfin, pourtant, ils arrivèrent

À Saïs, haletants,

Presque mourants.

C’était une cité dès longtemps

réunie

À l’empire romain,

Pleine de gens cruels, au

visage hautain.

Oyez combien dura la navrante

agonie

Des pèlerins cherchant un asile

et du pain.

SCÈNE I

L’intérieur de la ville de Saïs

N° 11 – Duo

Marie

Dans cette ville immense

Où le peuple en foule s’élanç,

Quelle rumeur !

Joseph ! J’ai peur…

Je n’en puis plus… las ! … Je

suis morte…

Allez frapper à cette porte.

Joseph

Ouvrez, ouvrez, secourez-nous,

Laissez-nous reposer chez

vous !

Que l’hospitalité sainte soit

accordée

À la mère, à l’enfant. Hélas ! de

la Judée

Nous arrivons à pied.

Chœur de Romains

Arrière, vils Hébreux !

Les gens de Rome n’ont que

faire

De vagabonds et de lépreux !

Marie

Mes pieds de sang teignent la

terre !

Joseph

Seigneur ! ma femme est

presque morte !

Marie

Jésus va mourir… c’en est fait.

Mon sein tari n’a plus de lait.

Joseph

Frappons encore à cette porte.

Oh ! par pitié, secourez-nous !

Laissez-nous reposer chez

vous !

Que l’hospitalité sainte soit

accordée

À la mère, à l’enfant. Hélas ! de

la Judée

Nous arrivons à pied.

Chœur d’Égyptiens

Arrière, vils Hébreux !

Les gens d’Égypte n’ont que

faire

De vagabonds et de lépreux !

Joseph

Seigneur ! sauvez la mère !

Marie expire… c’en est fait…

Et son enfant n’a plus de lait.

Notre maison, cruels, reste

fermée.

Vos cœurs sont durs. Sous la

ramée

De ces sycomores, l’on voit,

Tout à l’écart, un humble toit…

Frappons encor… Mais qu’à ma

voix unie

Votre voix si douce, Marie,

Tente aussi de les attendrir.

Marie

Hélas ! nous aurons à souffrir

Partout l’insulte et l’avanie.

Je vais tomber…

Joseph

Oh ! par pitié…

Marie, Joseph

Oh ! par pitié, secourez-nous !

Laissez-nous reposer chez

vous !

Que l’hospitalité sainte soit

accordée

Aux parents (à la mère), à

l’enfant. Hélas ! de la Judée

Nous arrivons à pied.

SCÈNE II

L’intérieur de la maison des

Ismaélites

N° 12

Le Père de famille

Entrez, entrez, pauvres

Hébreux !

La porte n’est jamais fermée,

Chez nous, aux malheureux.

Pauvres Hébreux, entrez,

entrez !

(Joseph et Marie entrent.)

Grands Dieux ! Quelle

détresse !

Qu’autour d’eux on

s’empresse !

Filles et fils et serviteurs,

Montrez la bonté de vos

cœurs !

Que de leurs pieds meurtris on

lave les blessures !

Donnez de l’eau, donnez du

lait, des grappes mûres ;

Préparez à l’instant

Une couchette pour l’enfant.

Chœur d’Ismaélites

Que de leurs pieds meurtris on

lave les blessures !

Donnez de l’eau, donnez du

lait, des grappes mûres ;

Préparez à l’instant

Une couchette pour l’enfant.

(Les jeunes Ismaélites et leurs

serviteurs se dispersent dans

la maison, exécutant les

ordres divers du Père de

famille.)

Le Père de famille

Sur vos traits fatigués

La tristesse est empreinte.

Ayez courage, nous ferons

Ce que nous pourrons

Pour vous aider.

Bannissez toute crainte ;

Les enfants d’Ismaël

Sont frères de ceux d’Israël.

Nous avons vu le jour au

Liban, en Syrie.

Comment vous nomme-t-on ?

Joseph

Elle a pour nom Marie,

Je m’appelle Joseph, et nous

nommons l’enfant

Jésus.

Le Père de famille

Jésus ! quel nom charmant !

Dites, que faites-vous pour

gagner votre vie ?

Oui, quel est votre état ?

Joseph

Moi, je suis charpentier.

Le Père de famille

Eh bien, c’est mon métier !

Vous êtes mon compère.

Ensemble nous travaillerons,

Bien des deniers nous

gagnerons.

Laissez faire.

Près de nous Jésus grandira,